



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Bibliographie

P. Serve

Citer ce document / Cite this document :

Serve P. Bibliographie. In: Économie rurale. N°103, 1974. A quoi servent les sociologues ruraux? p. 74;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1974_num_103_1_4268

Fichier pdf généré le 08/05/2018

BIBLIOGRAPHIE

Giovani d'ASCENZI

Coltivatore a religione (paysans et religion)

Préface de C. Barberis

268 p. Edagricole - Bologne Sept. 1973

Ce livre rend compte des résultats de l'enquête sur la vie religieuse et morale des paysans italiens. Si nous traduisons « coltivatori » par « paysans » c'est que l'enquête a été conduite auprès de 9017 chefs de familles aux Caisses Mutuelles « Coltivatori diretti » ce qui implique que le « chef d'exploitation » est lui-même travailleur, exclut les « agricoltori », employeurs de main d'œuvre ; la traduction littérale serait : « Cultivateur cultivant » expression utilisée en France entre les deux guerres mondiales mais qui impliquait une coloration idéologique que n'aurait pas accepté les leaders de la Confédération Italienne et par conséquent serait cause de malentendus pour le lecteur français ; l'expression « Paysans travailleurs » est encore plus chargée d'un contenu de ce genre. Pourtant objectivement c'est bien de la même tranche sociale qu'il s'agit d'autant que comme le souligne C. Barberis dans la Préface de l'ouvrage les Caisses Mutuelles, établissements publics, regroupent tous les « Cultivateurs directs » sans distinction d'opinions ou couleur ; dans la classification Suisse, les « Coltivatori diretti » comprendraient les chefs d'exploitations paysannes à l'exclusion sans doute des plus grandes exploitations paysannes « (celle dont le chef ne se consacre qu'au travail de direction) et en y incluant les « exploitations parcellaires » dont l'agriculture est l'activité principale. L'agriculture à temps partiel étant largement représentée dans l'échantillon prélevé sur les 1.400.000 adhérents aux Caisses Mutuelles (le recensement agricole de 1970 dénombrait en Italie 3.100.000 exploitations environ). Ce choix, limitant le champ de l'enquête, présente l'avantage de ne pas attribuer aux paysans des comportements religieux propres à d'autres catégories professionnelles même si leurs membres sont également exploitants agricoles.

L'enquête menée par près de mille enquêteurs (800 prêtres et 200 laïcs environ) est basée sur un questionnaire fort classique comprenant des questions fermées et ouvertes concernant le travail et la profession agricole (B) - la famille (C) - la vie religieuse et morale (D) - les loisirs (E) précédée par des informations générales (A) permettant l'analyse des réponses. (Sexe, âge, état civil, niveau d'éducation, profession, nombre d'enfants, appartenance à des organisations politiques, syndicales, économiques religieuses, culturelles etc.. à des coopératives. Propriété - ou tenure de

la terre Possession de machines, moyens de transport, habitat..). Deux séries de 54 tableaux chacune analysent les réponses la première en fonction des « caractéristiques » des interviewés et la seconde par provinces Commentant ces données à la lumière des réponses aux questions ouvertes Mgr. d'Ascenzi Professeur de Sociologie Rurale à l'Université Catholique du Sacré Cœur de Plaisance et à l'Université Pontificale Urbaniana de Rome, établit dans la masse très riche des données rassemblées de nouveaux rapprochements. Le travail est mené avec la rigueur scientifique réclamée par Gabriel Le Bras pour de telles études : le questionnaire unique et la composition de l'échantillon au centième évitant les biais que comportent inévitablement les enquêtes auprès des pasteurs telles que celles qui servaient de base aux travaux du chanoine F. Boulard. Quoi qu'il en soit les matériaux accumulés pourront servir de matière première à des chercheurs de formations et de tendances différentes car il serait peu réaliste de prétendre qu'aucun approfondissement qu'elle ait été l'analyse de d'Ascenzi en ait épuisé toute la « substantifique moelle » comme eut dit le curé de Meudon : Rabelais. Le perspicace et socra'tiquement ironique traitement que d'Ascenzi a fait subir aux résultats de l'enquête fournit déjà une ample moisson de réflexions fort éclairantes. La discussion classique entre attitude scientifique et idéologie du chercheur y trouve une illustration pertinente : « c'est avoir une attitude anti-scientifique que d'intervenir au nom de cette « vérité scientifique » toujours provisoire, d'explorer des voies différentes, voire opposées qui permettront peut-être d'établir la vérité scientifique de demain, de même que c'est faire preuve de bien peu de foi que de s'inquiéter des « vérités scientifiques » du moment qui paraîtraient mettre en cause les interprétations que nous croyons pouvoir donner de la révélation (M.C. La Solidarité p. 133 1973. La science n'est pas achevée et le contenu de la révélation définitivement et complètement dévoilé.. L'idéologie oriente le choix des hypothèses de travail, la science vérifie ou infirme ces hypothèses ; dans le mouvement dialectique qui en résulte la science se définit comme « ce que fait la science en se faisant » - « Coltivatori e religione » est ainsi une contribution particulièrement précieuse à la science des attitudes religieuses en milieu rural, branche déjà riche de la sociologie rurale.

(P. Serve)